



Girault de Prangcy del.

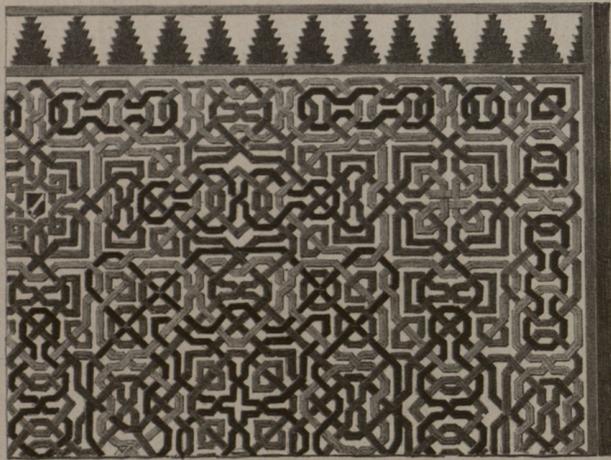
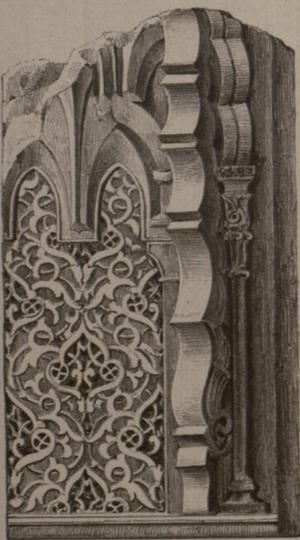
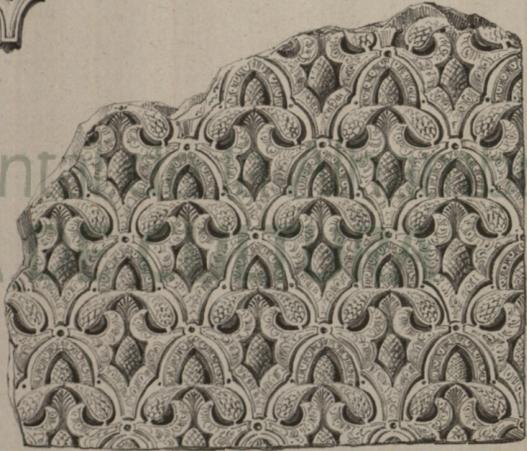
Daujoy lith.

Lith. de Benard et Fery, rue de l'Abbaye 4.

DÉTAILS .— COUR DES LIONS.

A Paris, chez Verth et Hanser, Boul^g des Italiens, n.





Girault de Prangy del.

H. Roux lith.

Siph. de Bonand et Frey, rue de Valenciennes 4.

DÉTAILS DU CABINET DES INFANTES.

Paris, chez Veith et Hauser, Boulerd des Italiens, n.





Girault de Frangy del.

H. Roux lith.

Lith. de Bessol et Esry, sur de.

DÉTAILS . COUR DE L'ALBERCA .

à Paris, chez Veith et Hanser, Boulevard des Capucines, n. 11.





Hauteur de l'Épée ^{mètre} 1, 073.

Girault de Prangey del.

Darjov lith.

Lith. de Benard et Frey.

ÉPÉE MORESQUE.

Paris chez V. Goussier, Palais National, au Salon des Artistes Français.





GRENADE.

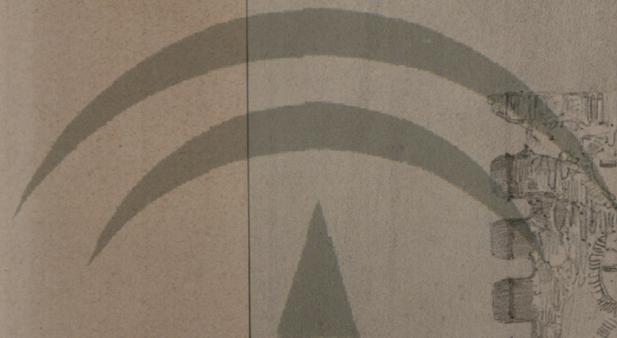
Goussier & Perreyé, Paris.

Schaefer del. Rigler sculp.

Ed. de Beauvais et Cie.

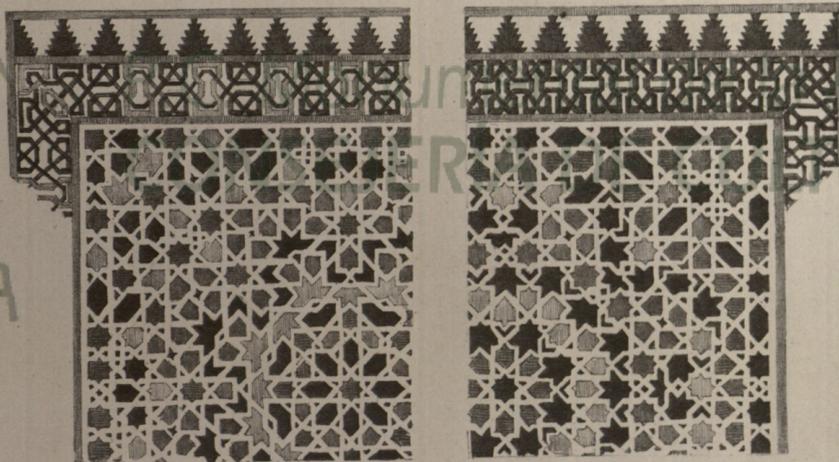


ENTRÉE DE LA COUR DE L'ALBERGA.


 JUNTA DE ANDALUCÍA

P.C. Montuenga y Asociados
 CONSEJERÍA DE CULTURA y Generalife

à Paris, chez Veith & Hauser, Bonn, des Halkont, et



Girault de Prangey del.

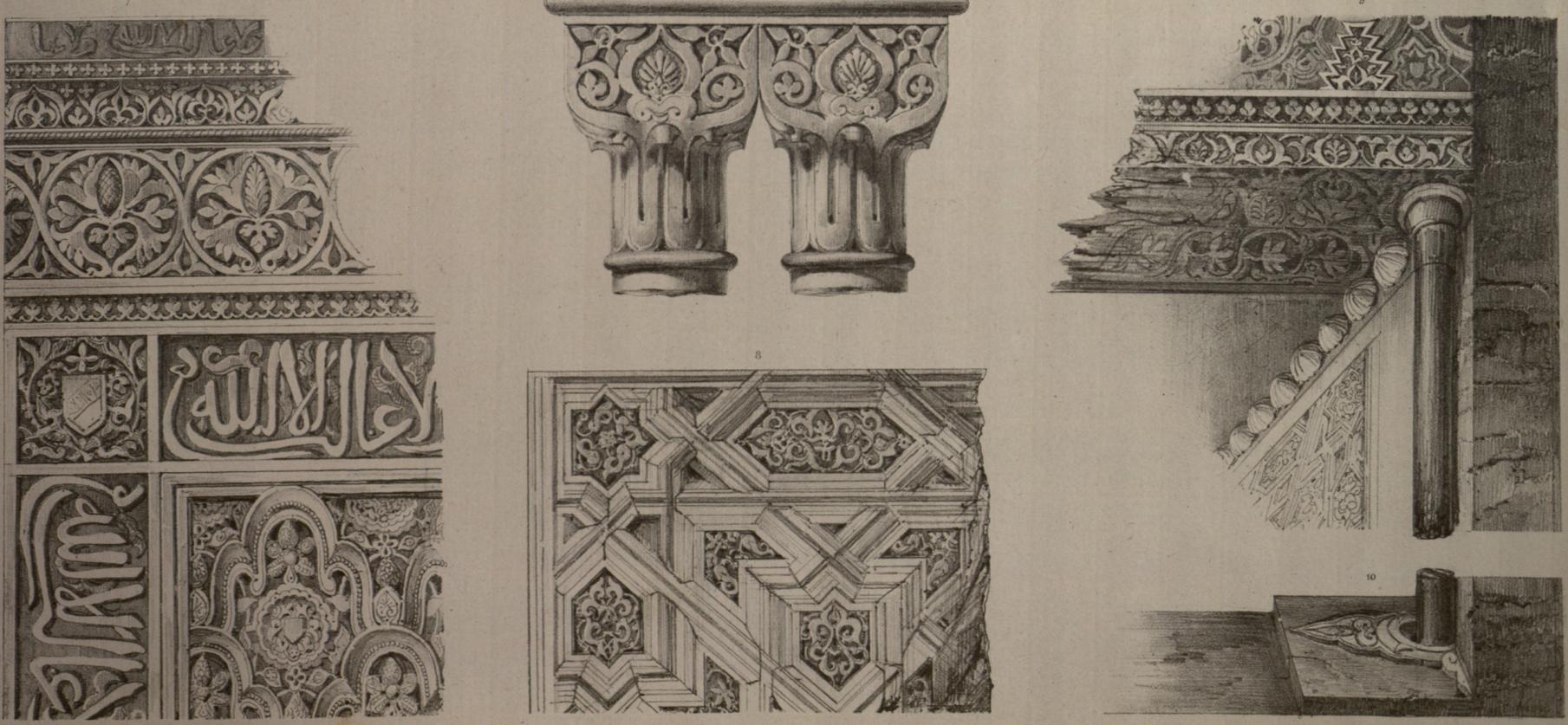
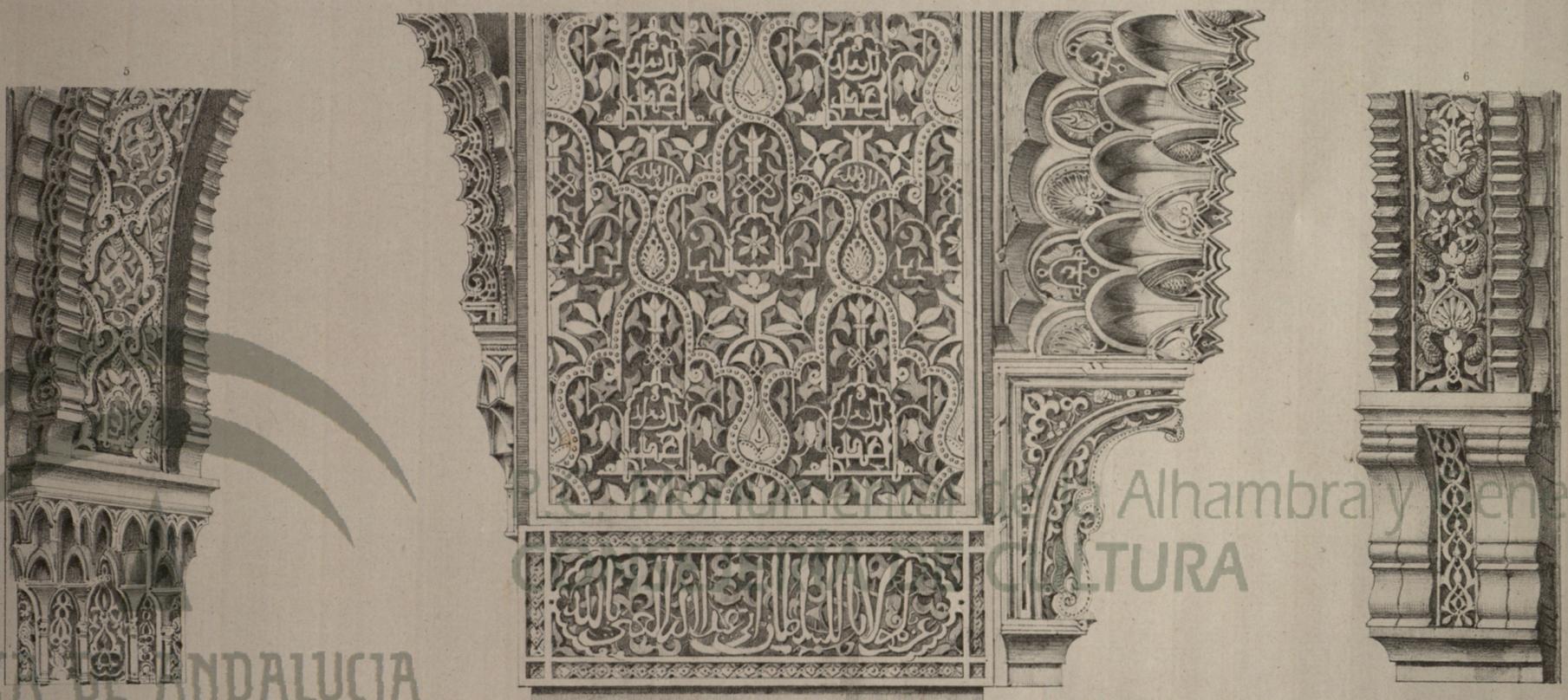
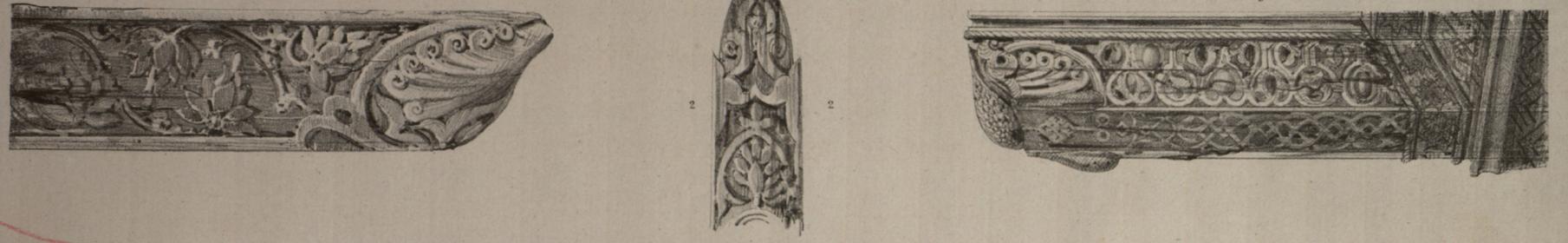
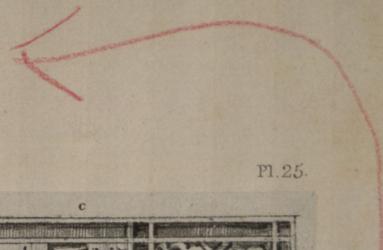
Asselineau lith.

Lith de Demardet Frey

DÉTAILS DIVERS. ALHAMBRA.



esto vobis



Girault de Prangey del.

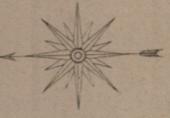
Lehuert lith.

Lith. de Deverd & Frey

DÉTAILS, COUR DES LIONS. ALHAMBRA

Chez Veith et Hauser, boulev. des Capucines 11.

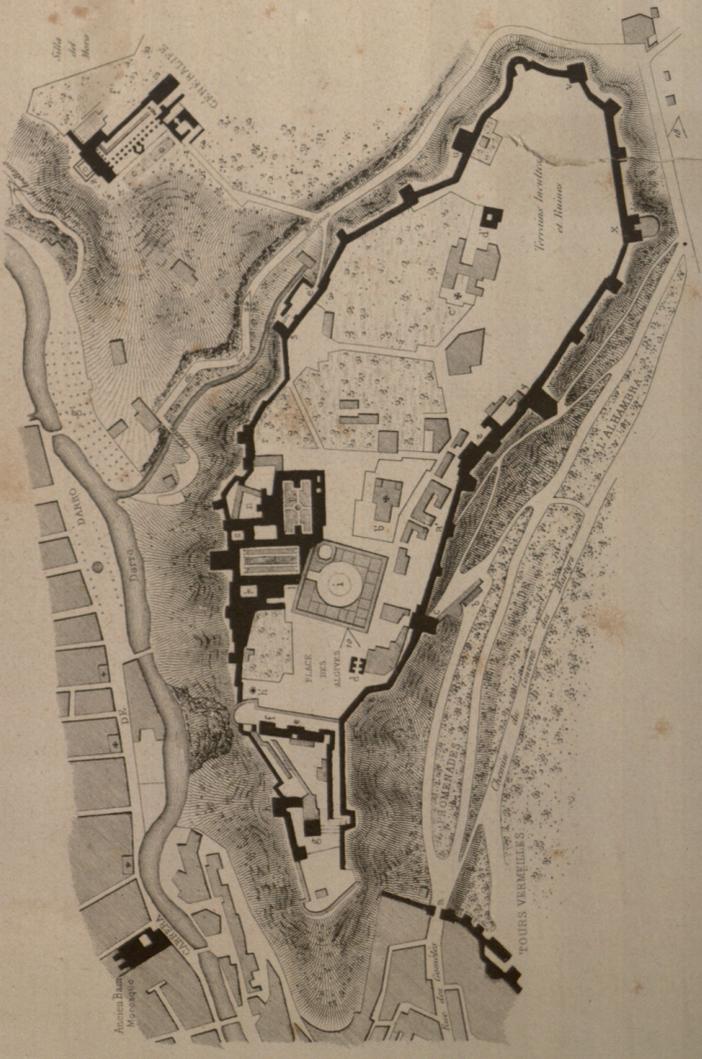




PLAN GENERAL.

- a Porte des Grenades.
- b Bastion de Charles-Quint.
- c Porte de l'Argemont.
- d Porte de Vin.
- e Tour Quadrada (Poudre).
- f Tour de l'Honneur.
- g Tour de la Fila.
- h Tour de l'Amorosa.
- i Bastion de Charles-Quint.
- j Entrée nouvelle du Palais Marroquin.
- k Cour de l'Alberca.
- l Cour de la Mosquée.
- m Tour de Comares.
- n Jardin de Lindaraja.
- o Cour des Bains.
- p Cour des Lions.
- q Tronçon de la Venise.

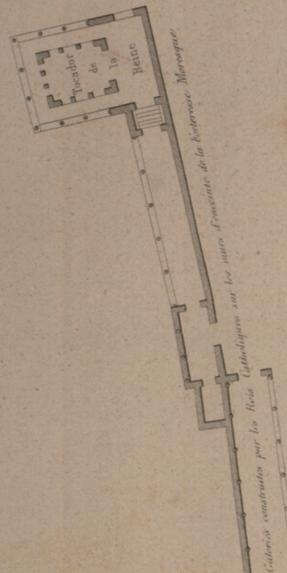
PLAN DE LA FORTERESSE DE L'ALHAMBRA.



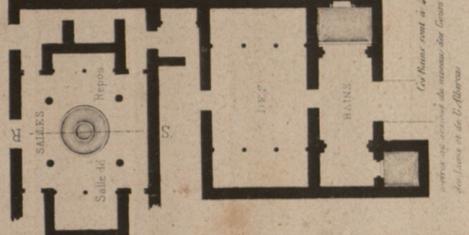
Le tracé noir indique les constructions Marroquines.

PLAN GENERAL.

- F Palais du Prince.
- g Tour de la Venise.
- A Tour de la Soliman.
- v Tour de l'Espérance.
- x Tour de la Sultane.
- y Tour des Prisons (détruite).
- z Palais des Magh (détruit).
- w Porte du Corral.
- Bastion de l'Alhambra.
- c Courant de San Francisco.
- d Bains des Hâffes, Arabes.
- e Porte de fer.
- f Palais de Comares.
- G Nouvelle promenade de l'Alhambra.
- N Grande Courne.



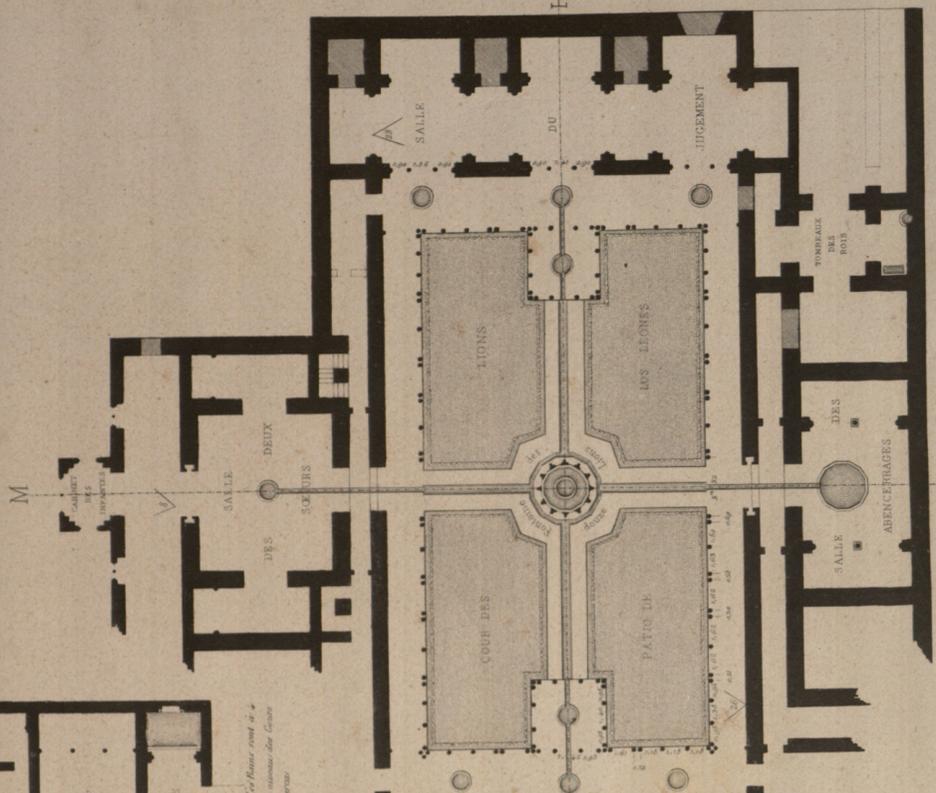
Détail reconstruit sous Charles-Quint et Philippe V.



Ce Bains ont été rebâties au commencement du règne de Louis XV de France.



PC Monumental de la Alhambra y Generalife CONSEJERÍA DE CULTURA



Les parties habitées indiquent les constructions modernes.

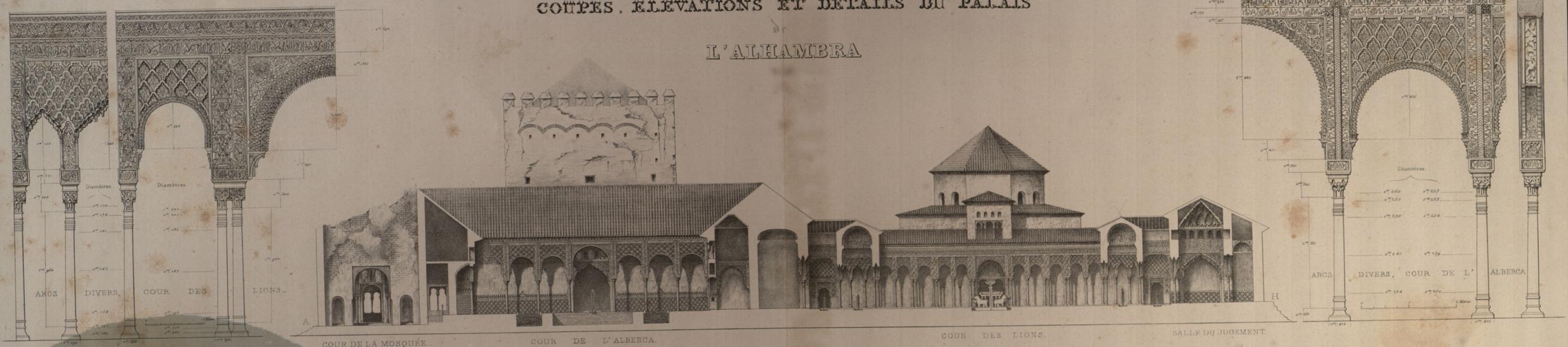
PLAN DU PALAIS DE L'ALHAMBRA.

L'ALHAMBRA.

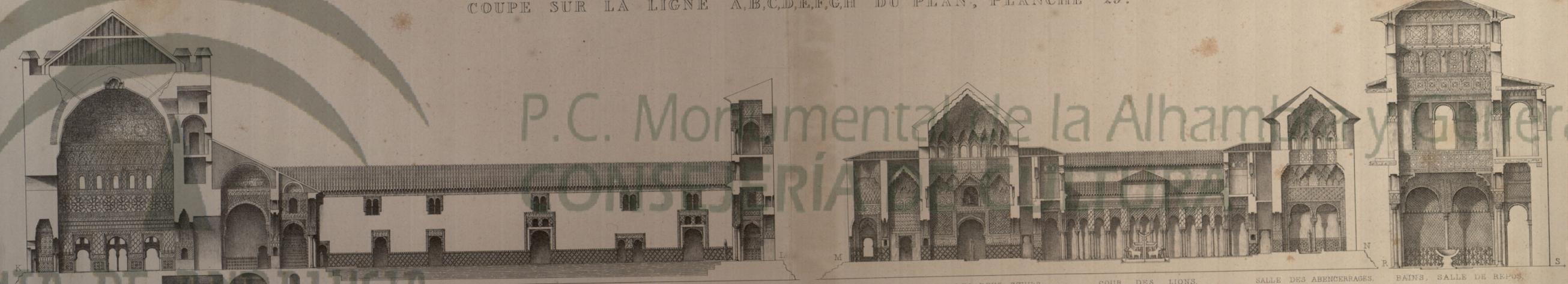
Nota. Les signes > accompagnés d'un N° indiquent sur les deux Plans, les points qui ont été pris sur les lieux. Les lettres A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, se rapportent à celles de la Planche dans l'ouvrage.

COUPES, ÉLEVATIONS ET DÉTAILS DU PALAIS

L'ALHAMBRA



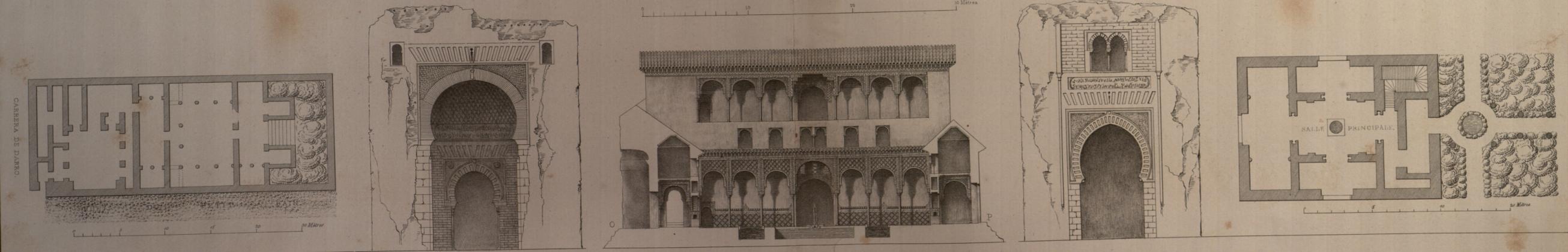
COUPE SUR LA LIGNE A,B,C,D,E,F,G,H DU PLAN, PLANCHE 29.



COUPE SUR LA LIGNE K,L.

COUPE SUR LA LIGNE M,N.

DES COUPES A,B,C,D,E,F,G,H... K,L... M,N... O,P.



ANCIENS BAINS MORESQUES.

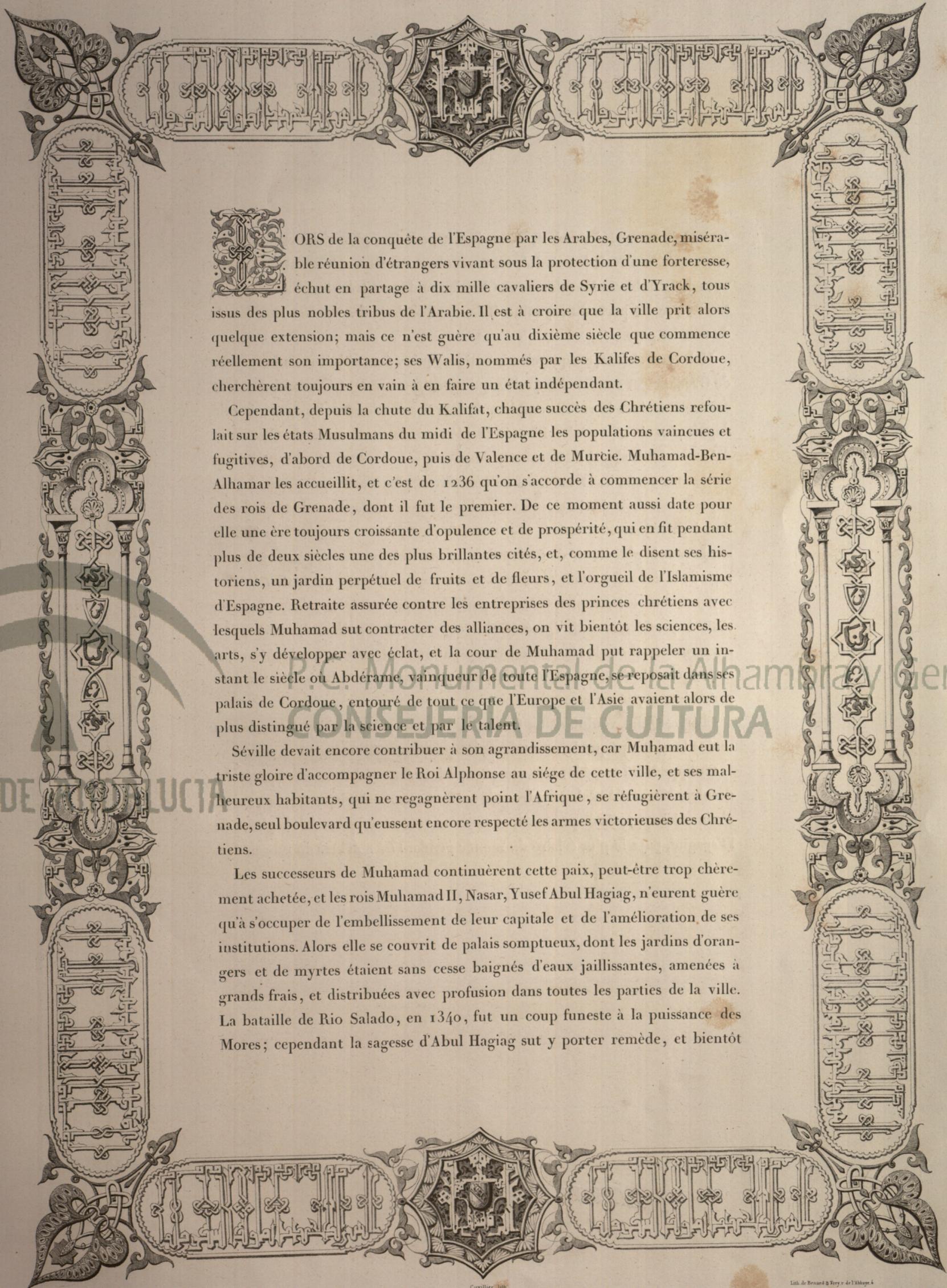
PORTE DU JUGEMENT.

COUPE SUR LA LIGNE O,P.

PORTE DU VIN.

TOUR DES INFANTES.





QUAND de la conquête de l'Espagne par les Arabes, Grenade, misérable réunion d'étrangers vivant sous la protection d'une forteresse, échut en partage à dix mille cavaliers de Syrie et d'Yrack, tous issus des plus nobles tribus de l'Arabie. Il est à croire que la ville prit alors quelque extension; mais ce n'est guère qu'au dixième siècle que commence réellement son importance; ses Walis, nommés par les Kalifes de Cordoue, cherchèrent toujours en vain à en faire un état indépendant.

Cependant, depuis la chute du Kalifat, chaque succès des Chrétiens refoula sur les états Musulmans du midi de l'Espagne les populations vaincues et fugitives, d'abord de Cordoue, puis de Valence et de Murcie. Muhamad-Ben-Alhamar les accueillit, et c'est de 1236 qu'on s'accorde à commencer la série des rois de Grenade, dont il fut le premier. De ce moment aussi date pour elle une ère toujours croissante d'opulence et de prospérité, qui en fit pendant plus de deux siècles une des plus brillantes cités, et, comme le disent ses historiens, un jardin perpétuel de fruits et de fleurs, et l'orgueil de l'Islamisme d'Espagne. Retraite assurée contre les entreprises des princes chrétiens avec lesquels Muhamad sut contracter des alliances, on vit bientôt les sciences, les arts, s'y développer avec éclat, et la cour de Muhamad put rappeler un instant le siècle où Abdérame, vainqueur de toute l'Espagne, se reposait dans ses palais de Cordoue, entouré de tout ce que l'Europe et l'Asie avaient alors de plus distingué par la science et par le talent.

Séville devait encore contribuer à son agrandissement, car Muhamad eut la triste gloire d'accompagner le Roi Alphonse au siège de cette ville, et ses malheureux habitants, qui ne regagnèrent point l'Afrique, se réfugièrent à Grenade, seul boulevard qu'eussent encore respecté les armes victorieuses des Chrétiens.

Les successeurs de Muhamad continuèrent cette paix, peut-être trop chèrement achetée, et les rois Muhamad II, Nasar, Yusef Abul Hagiag, n'eurent guère qu'à s'occuper de l'embellissement de leur capitale et de l'amélioration de ses institutions. Alors elle se couvrit de palais somptueux, dont les jardins d'orangers et de myrtes étaient sans cesse baignés d'eaux jaillissantes, amenées à grands frais, et distribuées avec profusion dans toutes les parties de la ville. La bataille de Rio Salado, en 1340, fut un coup funeste à la puissance des Mores; cependant la sagesse d'Abul Hagiag sut y porter remède, et bientôt

